

# Opposants et affinités... électives



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

seuls eux pourraient aujourd'hui infléchir ses mauvais choix ou rectifier sa perception. Même si une telle hypothèse est difficilement envisageable à contrario, l'on voit mal comment les Hannoun, Djaballah, Sadi et Hocine Ali, avec de fantomatiques escouades de députés et d'invisibles militants de base, pourraient peser sur la conduite des affaires de ce pays. Seuls ceux qui sont à l'intérieur ont cette possibilité. C'est que dans le saint des saints du sérail il n'est pas improbable que les rapports de vassalité s'inversent et que le président totalement affaibli par les échecs patents ne soit progressivement soumis à de nouvelles exigences de la part des princes qui l'entourent. Cette confrérie politique à laquelle il avait confié les attributs d'alliance présidentielle se trouve, précisément, comme l'unique dépositaire de sa ligne et le fondé de pouvoir de son crédit. Or, pour des préventions compréhensibles et afin de s'aménager une survie politique, les partis qui composent cette association pourront-ils continuer à afficher une docilité et défendre sur tous les fronts une politique quand les clignotants sont au rouge ?

En partageant un destin commun, les partis du pouvoir et ceux de l'opposition participative ne surviendront pas aux démantèlements futurs dès lors qu'ils constituent les satellites d'une même galaxie. Parce que la décomposition de l'architecture politique a déjà commencé, ils en seront les premiers à en faire les frais.

Sauf à imaginer qu'au niveau de leurs dirigeants si s'en trouvera quelques lucides stratèges pour estimer que le pays est vraiment mal en point pour enfin mériter un mea-culpa. Celui qui se décline d'abord sur le mode de la réfutation des farces électorales. En attendant ces grandes prohibitions politiques. C'est hélas, Sadi et Hocine Ali qui font le chemin inverse sans craindre de se prendre les pieds dans les tapis qu'on leur déroulera.

B. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoiralgerie.com>  
E-mail : [info@lesoiralgerie.com](mailto:info@lesoiralgerie.com)

Il faudra dorénavant faire appel à l'exégèse pour interpréter les subtiles formulations d'un Saïd Sadi ou d'un Hocine Ali. Le commentaire journalistique ayant montré ses limites dans l'explication des textes, seule donc cette science de la critique est à même de rendre intelligible une prose politique absolument obscure pour les esprits peu exercés. Car il faut l'avouer d'entrée de propos, ce que disent et écrivent ces deux-là à propos de leur participation aux élections relève d'abord de la mystification sémantique. Hocine Ali, pour ne citer que lui, a même réussi la prouesse d'exprimer en cinq phrases une chose et son contraire. Mieux encore, il emprunta au jargon stalinien le vocabulaire historique qui le caractérisait. Sans nous vanter, comme dit l'humoriste, nous n'avons rien compris à son aveuglante lumière politique. Cette dialectique de combat qui fait de la reddition une arme pour vaincre ! Retenons à travers son propos cette formule ronflante qui résonne en creux quand elle prétend «résoudre» un dilemme idéologique. «Aiguiser la nouvelle contradiction structurante et la résoudre dans le sens de la démocratie et du développement de l'économie pro-

ductive», écrit-il. Voilà qui est clair sauf pour l'électeur virtuel qui ne voit toujours pas pourquoi il irait encore voter quand rien ne change dans son pays ; et lorsque cela arrive parfois, c'est toujours en mal. Implicitement, il se demande à quoi servent ces partis et ces leaders s'ils n'exigent pas des comptes aux princes qui nous gouvernent ?

Autrement dit, à quel moment l'irresponsabilité au sommet de l'Etat interpelle-t-elle enfin les consciences de ceux qui sont, soit par leur compétence soit par leur rayonnement politique ? Combien d'épreuves et de preuves leur faut-il encore pour vaincre leurs hésitations et les convaincre de la nécessité de mettre un holà à l'ingouvernabilité chronique de ce pays ?

Lorsque tous les signaux alertent sur les périls imminents et que l'irréversible frappe aux portes de la demeure Algérie qui pourra encore trouver des excuses à ces acteurs, voire les dédouaner au nom de leur bonne foi ? C'est dire que l'on ne doit pas se réfugier dans cette «éthique du devoir» lorsqu'on a la certitude que celui-ci est la négation du bien public. Un ministre, par exemple, ça obéit certes, mais

ça démissionne également lorsqu'il est en désaccord avec sa conscience.

La sacralisation démesurée de la plus haute fonction de l'Etat justifierait-elle cet affaissement moral de ces grands commis ? Leur conception étriquée de leur charge peserait-elle plus lourdement que l'hypothèque ruineuse sur le destin collectif à laquelle ils participent ? Que l'on ne conclue pas hâtivement à la tentation putschiste et à la culture du radicalisme qui ne viserait qu'à la contestation du premier cercle. Il y a plus grave dans le ciel de ce pays que les vieux conflits d'intérêts et le choc des clans. Il y a plus une nuit d'encre qui a fini par paralyser totalement les institutions et contre laquelle il est impératif de réagir patriotiquement en faisant abstraction des petits confortos ou de coco de la carrière personnelle.

Ce devoir moral de s'opposer au césarisme qui s'est installé au sommet de l'Etat s'impose aujourd'hui, sous la forme de l'urgence. Il faut endiguer cette descente aux enfers. Mais paradoxalement, ce sursaut n'est plus attendu de la part de toute cette opposition molle que le MDS version Hocine Ali ou le RCD cuvée 2007 prétendent représenter. Il est plutôt souhaitable qu'il soit l'œuvre des appareils qui jusque-là constituent le cordon sanitaire du pouvoir lui-même. Qu'est-ce à suggérer si ce n'est que la disqualification notoire de la plupart des réseaux se revendiquant des valeurs républicaines ou tout au moins leur atterroissement dictées par quelques intérêts étroits ont fini par renforcer le crédit des appareils qui gouvernent. Et c'est donc de ces derniers que l'on attend les bons changements.

Alliés insoupçonnables d'un président auquel ils continuent à fournir des bataillons de préteurs destinés à servir ses desseins,

## DECES

Rachid Messaoudi, les familles Messaoudi et Houari ont la douleur de faire part du décès de

Mme Messaoudi Fettouma née Houari survenu à Paris, à l'âge de 77 ans, le 13 mars 2007.

L'enterrement a eu lieu hier vendredi 16 mars 2007 à Bouzaréah.

La veillée du 3<sup>e</sup> jour aura lieu demain 18 mars au 31, lotissement Les Deux Piliers (Bouzaréah).

## CONDOLEANCES

Fouad Boughanem et sa famille, tous les amis du *Soir d'Algérie* ont appris avec une immense tristesse le décès de Mme Messaoudi Fettouma née Houari, mère de leur frère et ami le Dr Rachid Messaoudi. En cette pénible circonstance, ils lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie. Que Dieu accueille la défunte en Son Vaste Paradis et lui accorde Sa Sainte Miséricorde.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)



## LE CHRONOMETREUR !

«2 terroristes tués dans l'explosion d'une bombe qu'ils s'apprêtaient à poser.»

Echah !

Ça s'est déclenché ce jeudi ! Je suis sûr du moment où ça a eu lieu, car c'est en achetant *Le Soir d'Algérie* de ce jeudi que tout est parti. En Une de mon canard, en titre gros, gras et jaune fluo, y avait écrit ceci : «Bouteflika, 30 minutes à Boumerdès.» Et c'est à ce moment précis que je suis devenu vert de jalousie ! Ainsi donc, dans ce journal où l'on ne me dit jamais rien, il y a une personne qui a un job encore plus planqué que le mien. Au *Soir*, y a quelqu'un que je ne connais pas encore, mais que ma jalousie malade et dangereuse me fera découvrir tôt ou tard, qui est payé pour le plus pénard des boulots, le plus vernis des tafs, le plus pépère des plans travail, celui de chronométrer avec minutie les sorties de Abdekka. Mince alors ! Pendant que nous autres, mineurs de fond dans ce grand quotidien nous nous foulons la rate et le reste tous les jours à pondre nos reportages, couvertures et chroniques, y a un Judas, un fayot du dirlo qui a réussi à décrocher le job de rêve. Muni d'un chrono High Tech, l'arme du délit, il guette Abdekka à la sortie de son palais. Dès qu'il l'aperçoit, il déclenche le mécanisme et ne l'ar-

rête que lorsque le même Boutef' achève sa sortie et rentre chez lui. Je le voyais déjà un peu venir ce chronométreur. L'autre jour, le 8 mars, journée de la femme, il avait donné un aperçu de son «boulot» en titrant en Une «Bouteflika devant les femmes, 10 minutes de discours !» Tout de même ! Y en a qui sont nés avec une cuillère en or dans la bouche. Ils ne se préoccupent de rien. C'est tout juste si notre gus doit faire l'effort de vérifier l'état des piles de son chronomètre, le tester, voir si elles sont bonnes, chargées à bloc, afin d'éviter qu'elles ne le lâchent pendant une «couverture». Imaginez un peu la cata si le journal se voyait contraint, suite à une défaillance ou à une négligence du chronométreur, de titrer «Bouteflika face aux walis, un discours de 12 minutes 46 secondes, le reste n'ayant pu être chronométré faute de piles nous nous en excusons auprès de nos lecteurs en attente de ce genre d'informations capitales». En plus du fait que ce genre de titres soit horriblement long et quasiment impossible à caser en Une, nous donnerions de nous l'image d'un journal pas très sérieux. Et ça, jamais ! Plutôt fumer du thé et rester éveillés à ce cauchemar chronométré qui continue.

H. L.

## Equipements Professionnel d'Entretien et de Nettoyage

**K.D.C.M**



**SUROIL**  
EQUIPMENTS

NDOM: Tél: 026 34 05 15 / 026 34 04 38  
Fax: 026 34 04 38 - e-mail: [kdc@mtdn.dz](mailto:kdc@mtdn.dz)  
SUROIL Equipements: Algèr: Tél: Fax: 021 21 53 68  
Site Web: [www.kdc-m-algerie.com](http://www.kdc-m-algerie.com)